

DONNER SELON DIEU

Église Evangélique Baptiste de l'Orléanais. 24 mars 2019 – Joël Morais

INTRODUCTION

Ce matin, je vous propose de penser à un sujet parfois délicat, parfois un tabou. Je parle de donner, donner de l'argent, voilà. Mais donner selon Dieu, selon sa Parole. Il est vrai que pour beaucoup, ce sujet évoque la théologie de la prospérité ou aussi le légalisme. Mais donner selon Dieu n'a rien à voir avec ça, car en fait c'est une bénédiction pour nous et pour le royaume de Dieu. On est d'accord que le sujet « donner », n'est pas le plus populaire dans les milieux chrétiens, soit par ignorance ou par négligence.

De nombreux commandements, dans la Parole de Dieu, mettent l'accent sur les bénédictions qui s'y rattachent, et « donner » est un de ceux-là. Ce que nous devons avoir à l'esprit, c'est que Dieu ne veut pas que nous donnions « avec tristesse ou par contrainte ». Il veut que nous « *donnions avec joie* », a dit l'apôtre Paul aux Corinthiens (2 Co 9.7)

Les spécialistes disent que les gens passent la moitié de leur temps à penser à l'argent : comment l'acquérir, le dépenser, l'économiser et combien payer ceci ou cela. L'argent occupe sans doute une place importante dans notre esprit.

La Bible parle beaucoup de finances. Dieu accorde une grande importance à notre gestion de l'argent. C'est un facteur clé de la vie chrétienne. Ainsi, si notre façon de traiter les questions d'argent n'est pas en harmonie avec la Parole de Dieu, cela engendre de sérieux problèmes.

De la même manière que tous les domaines de notre vie doivent glorifier Dieu, je crois sincèrement que nous devons apprendre à glorifier Dieu avec notre argent. Écoute-moi, Dieu veut que nous le glorifions avec notre argent, tandis que Satan veut que nous en fassions un mauvais usage. Dans un certain sens, l'argent est un bon baromètre de notre spiritualité.

L'argent en lui-même est amoral : ni bon ni mauvais en soi. Mais le problème n'est pas l'argent, mais notre attitude à son égard.

Alors, que nous enseigne la Bible sur tout ceci ? Premièrement : ***Tout argent appartient à Dieu.***

Aggée 2.8

« L'argent m'appartient, l'or m'appartient, déclare l'Eternel, le maître de l'univers »

Deutéronome 8.18 ajoute : ***« Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir... »***

Tout argent appartient à Dieu et il donne aux hommes le pouvoir de gagner ce qui Lui appartient (la richesse, l'argent). 1 Co 4.7 nous demande : ***« Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? »*** C'est une manière de dire que l'argent appartient à Dieu, mais qu'il nous le confie. L'argent est un des dons que Dieu nous fait. Donc Dieu nous tient responsables de la manière dont on administre notre argent, et je ne dois pas prendre cette responsabilité à légère.

Sommes-nous en train de prendre grand soin de cet argent qui, en fait, appartient à l'Éternel ?

L'amour de l'argent

Comment considérons-nous l'argent ? Sans doute une mauvaise manière de le considérer, c'est de l'aimer. L'apôtre Paul nous dit dans 1 Tm 6.10 : « ***L'amour de l'argent est en effet la racine de tous les maux.*** »

Puis que nous ne devons pas aimer l'argent, il s'ensuit que nous ne devons pas lui faire confiance. Mettre sa confiance en l'argent, c'est de l'idolâtrie, un des péchés les plus graves que Dieu punisse. Bibliquement parlant, les idolâtres font trois choses avec leurs idoles : ils les aiment, ils leur font confiance et ils leur obéissent.

Donc le problème ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent. Lorsque notre sentiment de sécurité repose sur notre argent, au lieu de dépendre de Dieu, nous sommes alors engagés dans l'idolâtrie, dit l'apôtre Paul dans Colossiens 3.5b : « ***...la soif de posséder... est une idolâtrie.*** » L'argent, dit-il, peut prendre un caractère divin et notre rapport aux richesses peut devenir une relation d'adoration et d'obéissance. Comme dit Timothy Keller dans son livre *Les idoles du cœur* : « La réponse de la Bible est simple : le cœur humain est une fabrique d'idoles ».

Quand on parle d'idoles, on imagine souvent une statue, il y a bien sûr cela. Mais il y a aussi l'idolâtrie intime, celle qui a lieu dans le cœur humain. Dieu a dit au prophète Ézékiel : « ***ces gens-là portent leurs idoles sur leurs cœurs*** » (Ez 14.3)

Jésus a dit dans Mt 6.24 : « ***Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent*** ». Il faut choisir le maître.

Pour de l'argent, Acan a provoqué la défaite de l'armée d'Israël, et la mort s'est abattue sur lui et sa famille. Pour de l'argent, Balaam a péché et a voulu maudire le peuple de Dieu. Pour de l'argent, Dalila a trahi Samson. Pour de l'argent, Ananias et Saphira sont devenus les premiers hypocrites de l'Église et Dieu les a fait mourir. Pour de l'argent, Judas a vendu Jésus.

Donc à quoi mène l'amour de l'argent ? Il pousse les gens à oublier Dieu.

« ***Lorsque tu verras ton gros et ton petit bétail se multiplier, ton argent et ton or augmenter et tout ce qui est à toi se développer, attention ! Ne laisse pas ton cœur s'enorgueillir et n'oublie pas l'Éternel, ton Dieu*** » (Dt 8.13-14)

Mes amis, chaque euro que Dieu nous donne devient un moyen d'évaluer notre loyauté envers lui et peut servir à sa gloire. Tout l'argent que nous « avons » peut honorer Dieu. Croyez-moi, 100% de tout ce que nous avons devrait servir à glorifier l'Éternel. « ***Honore l'Éternel avec tes biens et avec les premiers de tous tes produits*** » Proverbes 3.9.

Mais tout cela a-t-il à voir avec l'argent en soi ? Non ! Croyez-moi, Dieu n'est pas pauvre, il n'a pas besoin de mon argent. Tout cela a à voir avec notre cœur, s'il est ou non bien disposé. Il y a eu un moment, dans l'histoire d'Israël, où Dieu a demandé une offrande à « ***Toute personne dont le cœur est bien disposé*** » pour les travaux du Tabernacle. (Ex 35.4-5). Et le verset 21 dit que « ***Tous ceux qui étaient bien disposés et animés de bonne volonté vinrent apporter une offrande à l'Éternel*** ».

Le point ici, c'est le cœur de tous qui étaient disposés à donner à Dieu. Et quand un cœur est bien disposé et de bonne volonté, ce qui peut arriver, c'est ce qu'on

voit dans le chapitre 36.5-6 : « **Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour réaliser le travail** » et Moïse dit : « **Que personne, homme ou femme, ne prépare plus d'offrandes** ». Il y en avait même trop.

C'est incroyable ça. Est-ce que Dominique (notre trésorier) ou même le pasteur Christophe dira un jour à l'église : « Écoutez, s'il vous plaît, n'apportez plus d'argent, nous en avons assez » ? C'est possible, pourquoi pas ?

Un cœur disposé. Ces gens-là croyaient que Dieu devrait avoir un Tabernacle. Et ils l'ont fait. Ils croyaient que cela honorerait Dieu.

Bien plus tard, David souhaitait construire un Temple (1 Chr 29). Là on trouve le même principe, le verset 9 dit que le peuple a donné avec joie et volontairement, car ils avaient un cœur sans réserve. Savez-vous quel type de maison ils ont bâti ? Absolument incroyable. Il y avait de l'or partout !

Donc on est en train de construire un projet d'église, ça veut dire l'œuvre de Dieu. Et je pense que Dieu veut que l'on fasse des choses absolument incroyables en son honneur. Du coup, je me demande : en aurons-nous les moyens ? Tout ce qu'il faut ? Je peux dire, oui. Pour deux raisons : Si Dieu est dans cette affaire et si les gens qui aiment le Seigneur le savent, ils donneront et nous aurons probablement beaucoup.

Alors, comment donner selon Dieu ?

Le mot « dîme » apparaît la première fois dans Genèse à propos d'Abraham et Jacob. Dans le chapitre 14, on voit Abram qui venait d'aller combattre ; il avait remporté la victoire et ramené avec lui une énorme quantité de butin et de trésors. Il a rencontré le roi de Salem (l'ancien nom de Jérusalem). Ce roi s'appelait Melchisédek, et selon l'épître aux Hébreux, il était un sacrificateur, c'est-à-dire un représentant de l'Éternel, dit le verset 20 : « Abram lui a donné la dîme de tout », la dîme du butin.

L'autre mention, c'est en Genèse 28.20-22. Ici Jacob essayait de soudoyer Dieu. Comme pour lui dire : *Dieu, si tu me protèges pendant mon voyage, si tu me donnes du pain, je vais te permettre d'être mon Dieu. Alors, je te donnerai la dîme.* Il cherchait à acheter la bénédiction de Dieu. Le motif de sa dîme était loin d'être sincère.

Plus tard, à l'époque de Moïse, on trouve la dîme appelée « dîme de l'Éternel » (parfois appelée la dîme des Lévites) ; selon Nombres 18.21, elle était distribuée aux Lévites pour leurs besoins. Mais il y avait aussi les offrandes volontaires (Nombres 18.12), l'Israélite donnait à Dieu les prémices de sa récolte.

Maintenant, dans Matthieu 23.23, Jésus traite les pharisiens d'hypocrites : « **parce que vous versez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : la justice, la bonté et la fidélité** »

Jésus ne les blâmait pas d'avoir observé la loi en payant la dîme, et il reconnaissait même qu'il était bien d'agir ainsi. Ils étaient hypocrites parce qu'ils ignoraient ce qu'il y avait de plus important. L'autre allusion à la dîme dans les Évangiles se trouve dans Luc 18.12 : un autre pharisien hypocrite se vante devant Dieu en se disant être le meilleur, parce qu'il jeûnait et donnait la dîme. On voit alors dans l'Ancien Testament la dîme et les offrandes volontaires pratiquées par les Israélites. Ainsi que dans le Nouveau Testament par les Juifs.

Voilà, nous avons des responsabilités financières envers Dieu. Et si nous voulons être de bons économistes de l'argent que Dieu nous confie, et si nous voulons être de pieux donateurs, nous devons connaître et mettre en pratique quelques principes que la Bible nous propose :

Donner de l'argent à l'église, c'est investir pour Dieu

Luc 6.38, c'est le principe de l'investissement : « **Donnez et on vous donnera** ». Comment Dieu nous récompense-t-il ? « **une bonne mesure, tassée, secouée et qui déborde** ». En fait, on va recevoir au-delà de ce que nous espérons. C'est génial.

Lorsque nous investissons pour Dieu, ce que nous recevons dure éternellement. Ceci devrait nous inspirer à être généreux. Dieu nous a donné une œuvre maîtresse sur la façon de donner :

2 Corinthiens 9.6 nous dit : « **Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment** »

D'accord, mais quelqu'un me dira : Alors, combien devrais-je donner ? Combien voulez-vous ?

« **Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie** » (v. 7)

Si vous vous faites une obligation de donner, vous vous placez sous une loi et vous vous privez (ou les autres) de bénédictions divines. Mais Dieu veut nous combler de toutes ses grâces et nous donner en abondance pour toute bonne œuvre. (v.8)

C'est certain que nous allons avoir toutes les bénédictions spirituelles : beaucoup de personnes seront sauvées, l'école du dimanche prospérera. Mais aussi des bénédictions matérielles : les familles seront nourries, les nécessiteux seront soulagés, davantage d'églises seront implantées, plus de missionnaires et de pasteurs seront soutenus.

Donner doit être attentif aux besoins des autres.

Donner doit être un sacrifice : dans Marc 12, on voit une veuve qui donne sa modeste offrande. Ce qui plaît à Dieu n'est pas la quantité, c'est le sacrifice.

Enfin, donner, c'est une démonstration d'amour et de gratitude et non une obligation légale.

L'offrande doit être préparée

En 1 Co 16.2, Paul dit : « **que chacun de vous, le dimanche, mette de côté chez lui ce qu'il pourra donner** ». Quelqu'un peut dire : « Je ne donne pas d'argent, mais je donne mon temps, mon talent, mes idées, etc. » C'est très bien, mais cela ne dispense pas la responsabilité que nous avons de participer. Paul nous apprend que l'offrande doit être régulière, l'offrande doit se faire de façon systématique, selon nos possibilités, avec foi, comme notre cœur le suggère. Nous devons prévoir, prier, préparer et non pas donner à l'aveuglette.

CONCLUSION

La libéralité dans les offrandes se transforme toujours en bénédictions de la part de l'Éternel. C'est ce que Paul a dit aux Philippiens 4.19 en exprimant sa

gratitude à cette église. « **Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins conformément à sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.** »

Dieu veut-il et peut-il combler tous nos besoins ? Oui, tous. Je le crois.

Frères et sœurs, lorsque nous considérons tous les bienfaits que Dieu nous a accordés, pouvons-nous sincèrement établir des limites à ce que nous devons lui donner ? Il a donné spontanément et totalement, une offrande libre et volontaire par excellence. Il nous a offert son Fils, Jésus-Christ. Désirons-nous faire moins ? Dieu attend de moi un cœur disposé, il nous dit : « **Mettez-moi ainsi à l'épreuve, dit l'Eternel** » Dieu veut déverser des bénédictions sur nous en abondance.